

2 semaines scolaires

sur rendez-vous Du 13 au 17 septembre et du 20 au 24 septembre, les expositions restent ouvertes spécialement pour les groupes scolaires

Du 13 au 17 septembre, les expositions seront commentées par Jérôme Gence, Guillaume Herbaut, Olivier Jobard, Pascal Maitre ou Olivier Laban-Mattei, Mélanie Wenger et Jean-François Leroy.

2 weeks

for School Groups

By appointment

Monday, September 13

To Friday, September 17

& Monday, September 20 To Friday, September 24

This year's photographers and guides for the school visits from September 13 to 17 will be Jérôme Gence, Guillaume Herbaut, Olivier Jobard, Pascal Maitre or Olivier Laban-Mattei, Mélanie Wenger and Jean-François Leroy.



Semaines pédagogiques

Alors que l'éducation aux médias et à l'information prend une place de plus en plus importante dans les programmes scolaires, face aux fake news et au flot d'informations et de photographies qui inondent Internet, Visa pour l'Image permet aux enseignants et aux élèves d'être en contact avec l'information internationale. de prendre du recul, d'analyser et de rencontrer des professionnels de l'information. Au fil des années et en collaboration avec le CLEMI (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information), le festival est devenu un outil privilégié pour l'éducation à l'image de l'école maternelle au supérieur.



Les ateliers pédagogiques

Ces ateliers permettent aux jeunes de s'interroger sur leur rapport à l'information et aux médias. Ils leur donnent les clefs pour mieux appréhender le flux d'informations auquel ils sont confrontés, notamment sur les réseaux sociaux. Ils sont également conçus pour répondre aux exigences des programmes scolaires et faire réfléchir les élèves sur diverses thématiques en lien avec les expositions présentées à Visa pour l'Image, comme le traitement journalistique de la guerre, les enjeux du développement durable ou des migrations. Les accompagnateurs peuvent être des professeurs documentalistes, des professeurs d'histoire-géographie, mais aussi des professeurs d'arts plastiques, de sciences ou encore de littérature. Les ateliers permettent également aux élèves de s'interroger sur la conception et l'organisation d'un festival de photographie. C'est un très bon moyen de les habituer à rencontrer des professionnels hors de leur établissement scolaire, mais aussi à comprendre l'éditing d'une exposition (cartels, légendes, accrochages particuliers, etc.).

échanger



Jérôme Gence www.jeromegence.com

Originaire de l'île de la Réunion où il a grandi, Jérôme Gence découvre l'Himalaya à l'école grâce à des conférenciers voyageurs. Cet Himalaya devient alors son rêve d'enfant. Un rêve qu'il réalise en 2015 en arrivant au Népal après plus d'un an de voyage depuis Paris. C'est au cours de ce périple qu'il réalise ses premières photos. En 2016, Jérôme présente sa première exposition à l'Atelier Yann Arthus-Bertrand, à Paris, avec le soutien de Canon France.

Depuis, il s'intéresse à l'impact des nouvelles technologies dans nos sociétés modernes. En parallèle de ses reportages, Jérôme exerce à distance son métier de data analyst. Ses reportages sont publiés en France et à l'étranger, entre autres dans *Le Figaro Magazine, Le Monde, Stern, Die Zeit, Der Spiegel, Polka* Magazine, *6 Mois*, et sur le site du *National Geographic*.

Depuis décembre 2020, il est l'un des nouveaux ambassadeurs Canon.

Guillaume Herbaut



www.guillaume-herbaut.com

FB - Guillaume Herbaut Photography I - guillaumeherbaut Guillaume Herbaut vit et travaille à Paris. Parallèlement à des commandes pour la presse, son travail documentaire le conduit dans des lieux chargés d'histoire dont il interroge les symboles et la mémoire afin d'en révéler les drames invisibles: Tchernobyl, Auschwitz, Nagasaki et plus récemment le conflit en Ukraine. Ses photographies ont été exposées au Jeu de Paume, à la Maison rouge, à l'Arche du photojournalisme ou encore dans de nombreux festivals. Il a reçu plusieurs récompenses, dont deux World Press, un Visa d'or, le prix Niépce 2011 et, en 2016, le prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, catégorie web journalisme, pour son carnet de route en Ukraine produit par Arte Info.



www.olivierjobard.com

FB - Olivier Jobard - olivieriobardphoto T - OlivierJobard

De Kingsley, gu'il accompagne en 2004 dans son périple clandestin depuis le Cameroun, à Lugman à travers les montagnes turco-iraniennes, ou avec Ghorban dans son intégration française, Olivier Jobard s'attache à incarner la migration.

À 20 ans, après être passé par l'école Louis Lumière, Olivier devient photojournaliste et intègre l'agence Sipa Press. Il est propulsé dans la guerre d'une génération, celle des Balkans. Après avoir parcouru le monde et ses coins sombres, il est rattrapé en France, à Sangatte, par les réfugiés des conflits qu'il a couverts. Il choisit alors le documentaire pour porter son regard sur les questions migratoires, en photographie puis en film.

Son principal allié est le temps. La question de la temporalité est omniprésente dans son travail, car elle l'est dans la vie d'un migrant. Attente et urgence alternent de façon imprévisible. Les épreuves semblent dilater le temps. L'agence MYOP le représente aujourd'hui.

Après dix années passées à l'AFP, Olivier Laban-Mattei

s'engage dans des projets au long cours, notamment *L'eldorado* n'existe pas, en Mongolie (exposé à Visa pour l'Image en 2014), et *Neige noire*, au Groenland (projet en cours). En 2019,



il co-réalise son premier film documentaire, Apnée. Olivier **Laban-Mattei**

FB - Olivier Laban-Mattei

| - labanmattei

T - labanmattei



Mélanie Wenger

www.melaniewenger.com

FB - **Mélanie Wenger** I - **melaniewenger_pictures**

Mélanie Wenger est photographe documentaire française. Diplômée en lettres et d'un master en photographie, elle est membre fondatrice de la coopérative de photographes Inland et développe des travaux documentaires au long cours sur des problématiques sociales et environnementales. Exploratrice National Geographic et contributrice, elle travaille pour la presse française et internationale (*L'Obs, Le Figaro Magazine, Stern, Geo* Allemagne...).

Depuis 2014, elle questionne le curieux monde de la faune sauvage et de la conservation. Après avoir travaillé sur le trafic d'ivoire, le braconnage d'éléphants et de rhinocéros dans plusieurs pays d'Afrique, elle raconte l'histoire schizophrénique de l'industrie de la chasse. Sa série « Sugar Moon » est nommée Lens Culture Emerging Talent 2018. Lauréate du Prix HSBC pour la Photographie 2017, sa première monographie, *Marie-Claude*, est publiée aux éditions Actes Sud. Cette série documentaire au long cours entre dans l'intimité d'une personne âgée isolée en Bretagne atteinte d'Alzheimer et suit l'évolution de sa maladie pendant cinq ans, jusqu'à la fin.

En Libye, elle travaille pendant trois ans, à la fin de la révolution, sur la série « L'Enfance brisée de la Libye Libre ». Entre 2014 et 2016, elle documente les migrations entre la Libye, Malte et la Belgique. Pour sa série « Lost in migration », elle passe six mois en immersion dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile en souffrance mentale.